DLP 27-6-88004320

Avertissements agricoles ®
ILE DE FRANCE
SPV

ISSN 0767 - 5542

Grandes cultures

BULLETIN N° 422 DU 23 JUIN 1988 - ENVOI N° 16

POIS : *Quelques tordeuses*

TOURNESOL : *Les maladies de notre région.*

MAIS : *Les pullulations de pucerons.*

POMME DE TERRE : *Situation mildiou.*

POIS

MALADIES :

● Situation :

* *Le botrytis* est rare . Lorsqu'il était présent, il a été freiné par l'absence d'humidité.

* *L'anthracnose* est rare et localisée sur quelques feuilles de la base.

* Des taches *de mildiou* s'observent : le développement de cette maladie a été stoppée par les températures.

● Préconisation : Si le beau temps persiste, les risques de développement de maladies sont très faibles.

- La protection fongicide cesse à la fin floraison.

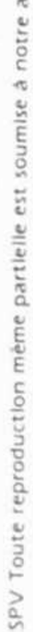
TORDEUSES :

Cette année, les captures sont plus importantes que les années précédentes. Cependant, en ILE DE FRANCE, ce ravageur est beaucoup moins fréquent que dans nos régions voisines : BOURGOGNE, CHAMPAGNE.

● Situation piégeage :

SEINE & MARNE :	à Larchant :	12	le	23 juin 1988
	à Passy sur Seine :	52	le	20 juin 1988
	à Coffery :	0	le	18 juin 1988
	à Nangis :	38	le	21 juin 1988
YVELINES :	à Sonchamp :	10	le	15 juin 1988
	à Prunay :	0	le	20 juin 1988
ESSONNE :	à Limours :	0	le	9 juin 1988
	à Guigneville :	22	le	20 juin 1988

P.1.32



Ministère de l'Agriculture - D.R.A.F.
Service Régional de la Protection des Végétaux
47, rue Paul Doumer 93100 Montreuil


42 87 76 71

Publication périodique CPPAP n° 536 AD
Imprimerie S.R.P.V.
Directeur Gérant : Myriam HANRION

● Préconisation : *Pois protéagineux* : ► pas d'intervention

Pois de semences : ► intervenir à partir de la semaine prochaine dans le secteur de Passy sur Seine en Seine & Marne.

BLE TENDRE D'HIVER

■ **PUCERONS** : ► Pas d'intervention

■ **LEMAS** : de nombreuses galeries de larves de lémas (ou criocères). s'observent sur les feuilles supérieures.

► Pas d'intervention insecticide : le seuil de 2,5 larves par talle n'est pas atteint et il est trop tard pour agir.

POMME DE TERRE

■ **MILDIOU : Situation** : Le mildiou se rencontre dans la plupart des départements de l'Ile de France : ● Seine et Marne : Lizy sur Ourcq ,Provins ,Bray sur seine et Perthes.

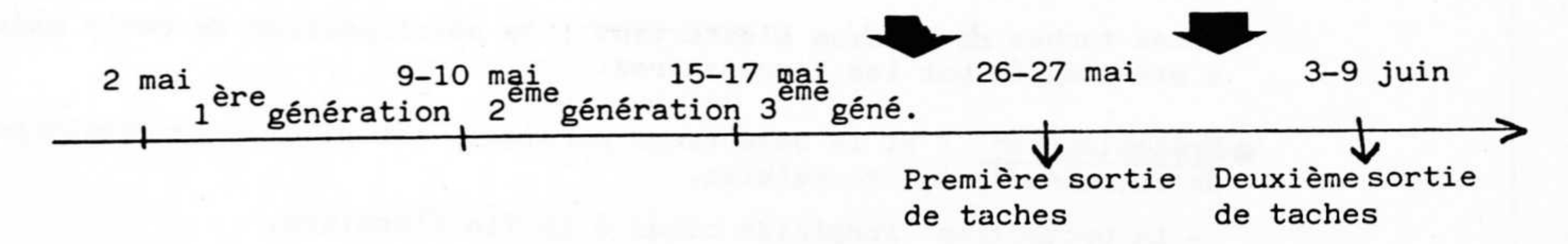
● Yvelines : Vicq
● Val d'Oise : Magny en Vexin

Les conditions d'hygrométrie actuelles ne sont pas favorables à la germination des spores .A 14° ,il faut au moins 12 heures d'hygrométrie supérieure à 90% pour qu'il y ait risque de germination.

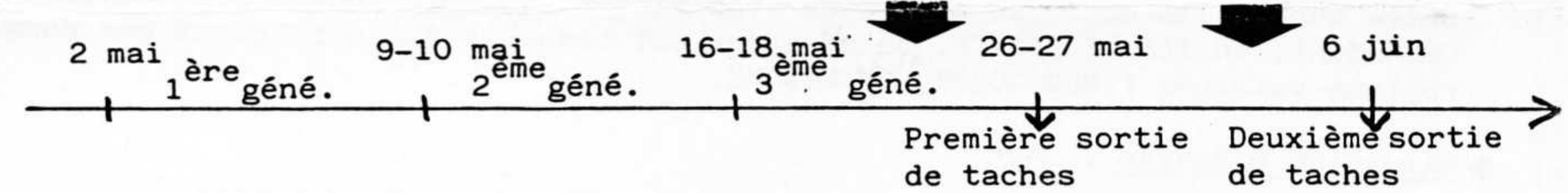
Evolution de la maladie: depuis le 1er mai

(flèche) = Traitement conseillé par les Avertissements Agricoles (le 21 mai et le 2 juin)

● **VARENNES SUR SEINE** :(77)



● **GOMETZ LE CHATEL** :(91)



Depuis le 6 juin ,les conditions d'hygrométrie défavorables empêchent le repiquage des spores.
L'explosion de certains foyers peut s'expliquer par les difficultés rencontrées pour effectuer la première intervention fongicide qui devait impérativement être réalisée avant le 25 mai.

Préconisation : Maintenir la protection

Rappel:Le mildiou se traite en préventif.Utiliser les produits aux doses homologuées.

■ **DORYPHORE :** Les premières larves ont été observées dans le secteur de Varenne sur seine.

→ Attendre que les jeunes larves atteignent la grosseur d'un grain de blé pour intervenir.

TOURNESOL

■ <u>PUCERONS</u> : Le vol des pucerons verts a pratiquement cessé. (Quelques captures tous les jours contre une centaine par jour il y a un mois).

→ <u>Aucune intervention</u> .

■ <u>MALADIES</u> : Dans notre région, on peut rencontrer au cours du cycle de la plante deux maladies principales :

1) <u>*le botrytis*</u> qui s'installe souvent sur des tissus nécrosés (impacts de gel, grêle, attaque de sclérotinia , bords du capitule desséchés ...), mais qui peut aussi se comporter comme un parasite lors de la floraison en se développant à la base des fleurs .
Dans ce cas, la récolte est difficile car les capitules tombent facilement.

→ <u>L'utilisation d'un dessicant</u> permet d'avancer la récolte de quelques jours pour éviter une chute trop importante des capitules.

2) <u>*Le sclérotinia*</u> qui nous a surpris l'an passé (attaques sur bourgeon terminal et sur tiges). Parasite également du colza et du soja, ce champignon peut provoquer des symptômes très variés : au collet, sur les tiges (à partir des feuilles) ou sur les capitules. Il se manifeste sous forme de filaments blancs et des sclérotes se développent en fin d'attaque.

→ <u>Aucune lutte chimique</u> n'est possible actuellement contre cette maladie.
Il est conseillé de mettre en place des variétés peu sensibles et d'éviter un retour trop fréquent de tournesol sur une même parcelle.
Dans le tableau ci-dessous, les différents types de dégâts et leur évolution sont schématisés.

TABLEAU : Les symptômes observables

Evolution des symptômes	Remarques	Importance du précédent ✱	Champignon
tache humide → flétrissement → pourriture blanche + sclérotes ; verse, puis mort de la plante	-3 à 5% des pieds au maximum - compensation par les pieds voisins.	++++	sclérotinia
eau en permanence ; 15 jours après → pourriture à l'extrémité des feuilles → destruction du bouton	- rare (pluies exceptionnelles) - cicatrisation brutale dès l'arret des pluies	O	sclérotinia puis botrytis
pourriture à la base → taches sur tige → verse avec libération de sclérotes	jusqu'à 30 % des pieds atteints	++	sclérotinia puis botrytis
contamination ; 2 à 8 sem après → tache sur capitule → chute du capitule	- période sensible courte	+	sclérotinia
taches sur bords du capitule → feutrage gris → chute du capitule avant la récolte	- dans les régions Nord uniquement	O	botrytis

✱ : lorsque des cultures sensibles au sclérotinia ont été cultivées dans les 5 dernières années sur la parcelle, cette succession peut influencer les dégâts de sclérotinia.

- O : Il n'y a pas de relation entre dégâts et cette succession.
- ++++ : La fréquence des dégâts est très liée à des précédents culturaux sensibles au sclérotinia.

P 33

M A I S

PUCERONS : Note commune AGPM - INRA - SPV sur :

" LES TRAITEMENTS LIQUIDES CONTRE LA PYRALE ET LES PULLULATIONS DE PUCERONS SUR MAIS "

Après les pullulations catastrophiques de 1980, et les problèmes plus limités en 1982, on a de nouveau connu en 1987 des développements importants de puceron (R. padi), avec des pertes de rendement sévères liées aux applications de pyréthrinoïdes liquides pour lutter contre la pyrale.

→ DE NOMBREUSES REGIONS TOUCHEES :

Le Sud Ouest et l'Ouest du Bassin Parisien ont été les plus atteints: EURE ET LOIR, SARTHE. Mais d'une façon générale, des pullulations plus ou moins localisées ont été signalées dans de nombreuses régions : POITOU , PAYS DE LOIRE, CENTRE, ILE DE FRANCE, CHAMPAGNE, PICARDIE, NORMANDIE. Le phénomène a même été observé pour la première fois dans le Sud de la France (TARN & GARONNE).

→ DES DEGATS SPECTACULAIRES :

Dans les parcelles concernées, on a pu observer :

- une présence abondante de fumagine,
- le non remplissage de grains (avortement) sur 50 à 75% des épis, ce qui s'est traduit par des pertes de rendement de 30 à 40 quintaux par hectare.

Ces dégâts ont parfois été attribués à tort à des carences.

→ CONDITIONS D'APPARITION DES PULLULATIONS :

Elles ont toujours été consécutives à l'utilisation de pyréthrinoïdes liquides. Aucun élément fiable ne permet de différencier les spécialités commerciales. Par contre, on pu mettre en évidence d'autres facteurs déterminants :

- toutes les variétés sont susceptibles d'être infestées;
- la date du traitement pyrale n'est pas déterminante : dans certaines régions, les traitements précoces étaient favorisants , alors que c'était l'inverse ailleurs;
- le mode de traitement n'a pas d'influence : applications terrestres ou par voie aérienne, Ultra Bas Volume ou pas.

→ PRECONISATIONS POUR 1988 :

Ces problèmes ne sont pas nouveaux, et l'impossibilité de prévoir ces pullulations,dans l'état actuel des connaissances, ne fait que conforter les préconisations qui sont les nôtres depuis plusieurs années :

- traiter les parcelles menacées par la pyrale en respectant le stade d'efficacité optimale défini par les Avertissements Agricoles.

Préférer les applications de microgranulés qui ne représentent pas de risques vis - à - vis des pucerons. Pour les agriculteurs qui souhaitent utiliser des produits liquides, il faut être conscient des risques de cette technique et des difficultés d'y pallier compte tenu des disponibilités en temps à cette période de l'année (moissons), et des problèmes liés à l'organisation rapide des chantiers de traitements :

1 : LES PARCELLES TRAITEES DEVRONT ETRE ATTENTIVEMENT SURVEILLEES PENDANT TOUT LE MOIS QUI SUIT L'APPLICATION .

2 : DES LES PREMIERS SIGNES DE PULLULATION (QUI APPARAISSENT EN GENERAL 2 à 3 SEMAINES APRES TRAITEMENTS), INTERVENIR AVEC UN APHICIDE SPECIFIQUE ; LA RAPIDITE D'INTERVENTION CONDITIONNERA L'EFFICACITE DU TRAITEMENT .

SOJA

MALADIES : Des taches nécrotiques bordées de jaune s'observent sur les feuilles de la base des pieds.Les symptômes sont liés à des écarts de températures importants. Ils ne devraient pas progresser et ne sont pas inquiétants.